

Systemes de surveillance des communications par satellites ; La Suisse dans "Echelon"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348689>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schaufelberger, qui ne peut être soupçonné de sympathie pro-nazie puisqu'il fit partie de la «conjuración des officiers» de 1940, cultiva ces relations avec les ingénieurs allemands: plus tard, on le découvre suivant attentivement leurs activités en Syrie, en France, et bien sûr en Argentine, où il fut invité offi-

ciellement, en 1950, par le général Peron.

Les recherches historiques se poursuivent. Pour qu'elles avancent plus vite, *Le Temps* lance un appel à quiconque disposerait d'informations sur les activités de Paul Schaufelberger avant, pendant et après la

Seconde Guerre mondiale, pour qu'il en fasse part. Ces renseignements peuvent être communiqués à Sylvain Besson par téléphone au 031/326 75 75, par courrier postal (*Le Temps*, case postale 7076, 3001 Berne) ou électronique (Sylvain. Besson@letemps.ch).

S. B.

Systèmes de surveillance des communications par satellites

La Suisse se lance dans un programme étalé sur cinq ans, qui doit la doter de systèmes de surveillance des communications par satellites, afin qu'elle puisse lutter contre la prolifération des armes de destruction massive, le trafic d'armes, le crime organisé et le terrorisme international. Le Conseil fédéral a débloqué le crédit nécessaire (environ 10 millions) à la construction de neuf antennes paraboliques de réception à Loèche et à Heimenschwand (Berne). En captant les émissions radio des systèmes étrangers de communication (les portables nationaux ne seront pas surveillés), les services de renseignement suisses sont à même de fournir aux autorités civiles et militaires des informations significatives pour la politique de sécurité. La Suisse avait pris un retard certain dans le domaine de la guerre de l'information; c'est ce qui a motivé la décision du Conseil fédéral. Les activités de l'exploration électronique sont soumises au contrôle parlementaire par la délégation de la Commission de gestion du Conseil national et du Conseil des Etats.

La Suisse dans «Echelon»

La Suisse «serait sur le point d'adhérer au système américain «Echelon» d'interception par satellites. (...) Les informations du réseau «Echelon» seront répercutées auprès d'un centre de réception près de Berne, géré conjointement par la section contre-espionnage de la police fédérale (BUPO) et le Groupe «Renseignement» du Département militaire fédéral. Des diplomates européens en poste en Suisse notent que cette adhésion au système américain s'annonce en porte-à-faux de l'adhésion éventuelle à l'Union européenne.» (*TTU Europe*, 25 février 1999).